

SANS CASQUE

Un cycliste entraîné dans la mort par son chien à Thetford (B8)

BOOM



La construction fleurit à Sherbrooke (A3)

IL Y A DES LIMITES



Cueillir ce précieux ail des bois comporte certains dangers... (A2)
Mario GOUPIL

CANNES



La journée du raffinement (C8)

LES SPORTS



Tocchet remet les Flyers sur le sentier de la victoire (C3)

Météo / C7

SOLEIL

22

5h13 20h11



18 mai 26 mai 02 juin 09 juin

Les taux tirés vers le haut

Ottawa (PC)

Les Canadiens peuvent s'attendre à ce qu'une hausse du taux d'intérêt soit décrétée aujourd'hui car de l'avis général, le gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen, s'appête à suivre l'exemple de son homologue américain.

Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a haussé

hier les taux d'intérêt à 6,5 pour cent afin de repousser les tensions inflationnistes. Le taux interbancaire aux États-Unis passe de 6% à 6,50% et le taux d'escompte de 5,50% à 6%.

C'est la sixième fois depuis juin 1999 que le taux interbancaire, taux sur les fonds fédéraux américains utilisé pour les prêts consentis entre banques, est relevé. Il est désormais à son plus haut niveau depuis 1991. Le taux d'escompte est celui utilisé par la Réserve Fédérale pour

les prêts directs aux banques.

À Ottawa, devant le comité des finances des Communes, M. Thiessen a de son côté indiqué hier qu'il voulait contenir l'inflation. C'est la meilleure façon d'améliorer le niveau de vie des Canadiens, a-t-il précisé.

Un quart de point?

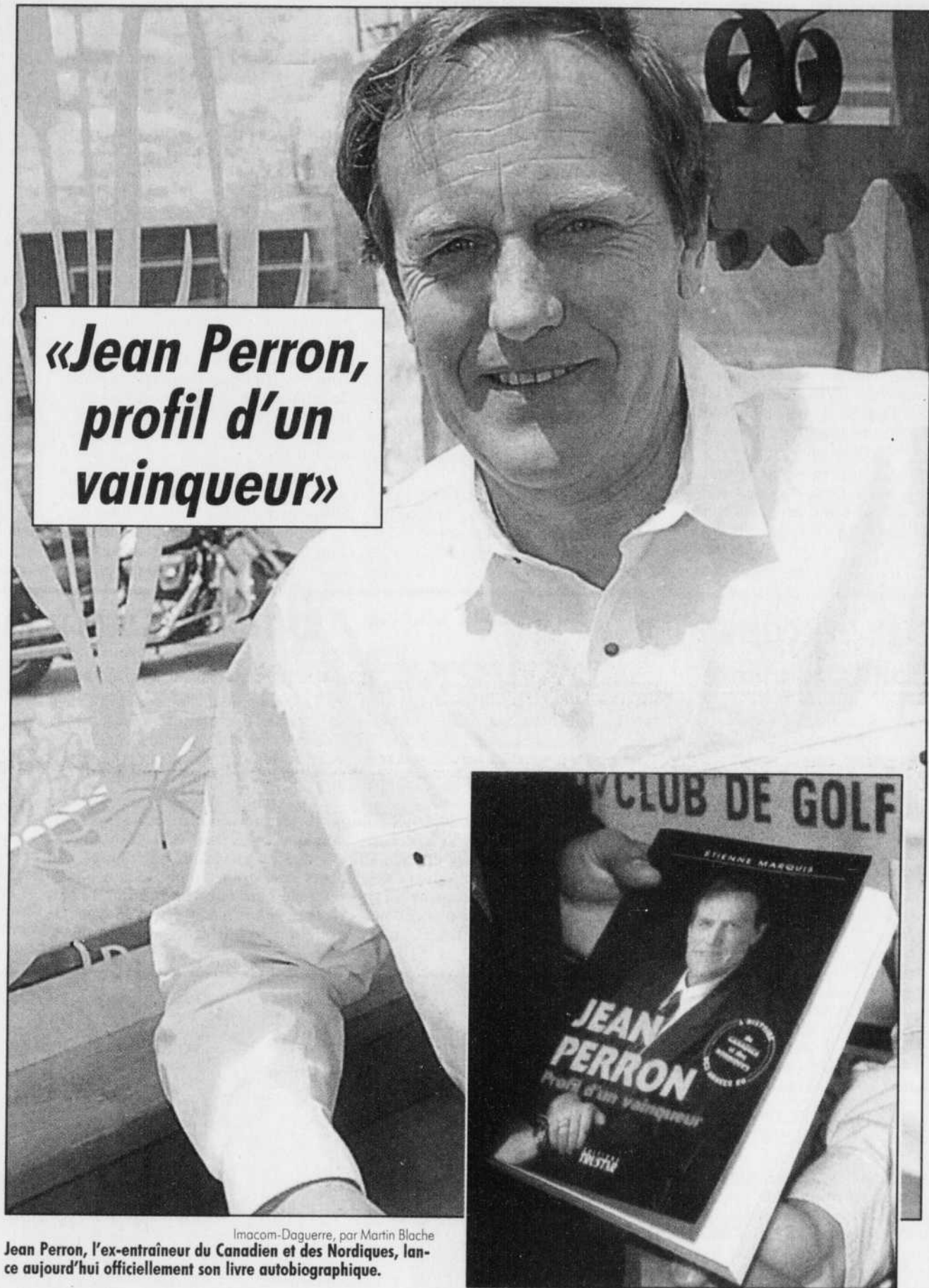
La Banque du Canada veut garder les taux canadiens à environ trois quarts de point de pourcentage derrière les taux

américains, a indiqué M. Thiessen. Ce qui devrait donner aujourd'hui une hausse d'un quart de point, à six pour cent.

M. Thiessen a souligné que la poussée inflationniste au Canada au cours des six derniers mois avait été moins forte que prévu et était l'une des moins élevées parmi les pays industrialisés. Mais les pressions sur la capacité de croissance de l'économie vont probablement

(suite en A2: LES TAUX)

«Jean Perron, profil d'un vainqueur»



Imacom-Daguerre, par Martin Bloche
Jean Perron, l'ex-entraîneur du Canadien et des Nordiques, lance aujourd'hui officiellement son livre autobiographique.

«Je n'ai pas cherché à régler des comptes»

Sherbrooke



Pierre TURGEON

Sans travail dans le monde du hockey, Jean Perron a profité des derniers mois pour compléter le livre «Jean Perron, profil d'un vainqueur» qui se veut selon propres termes, une sorte d'autobiographie «même si je me sens un peu trop jeune pour cela».

«Il y a tellement de monde qui me questionnait sur ce que j'avais vécu dans le hockey, sur mon congédiement à Montréal en 1988, sur mon séjour avec les Nordiques de Québec...» Alors Jean Perron a profité de ses derniers mois passés au Québec pour faire le ménage dans ses souvenirs et pour raconter ce qu'il a vécu, comment il se sentait dans ces périodes souvent difficiles. Et il lance son livre aujourd'hui, à Montréal.

Sans nécessairement y faire de grandes révélations, Perron y raconte les choses comme il les a vécues avec le langage direct qu'on lui connaît. «Il y a des passages croustillants, mais je n'ai pas cherché à régler des comptes. Je présente juste mon cheminement comme coach en expliquant la personnalité des personnes avec qui j'ai travaillé.»

De passage à Sherbrooke hier où il assistait à la confé-

rence de presse annuelle du tournoi de golf Arel-Perron, présenté le 9 juin au club Venise, Jean Perron en a profité pour faire un lancement pré-officiel. «J'ai remis la première copie à ma mère, Antoinette, et je présente les deux autres à Jean Arel puis à Jean Maximos, le président du tournoi Arel-Perron, parce que ce tournoi reste la seule chose demeurée stable dans ma vie depuis 14 ans.»

Il touche plusieurs sujets, plusieurs points, de sa vie dans la région sherbrookoise au hockey professionnel. Entre autres, il explique comment Ronald Corey se mêlait des décisions de hockey chez le Canadien même s'il le faisait de façon subtile. «Sur toutes les décisions de Serge Savard, il avait un droit de veto...»

Il revient également sur le fameux accident d'auto où Chelios, Corson et Svoboda avaient embrassé un lampadaire et explique comment le Canadien avait cherché et réussi à cacher la nouvelle, une nouvelle que le journaliste Mario Tremblay connaissait. Jean Perron y raconte qu'il a toujours cru que le Canadien et Mario Tremblay avaient procédé à un échange de services. Tremblay ne parlait pas de l'épisode du lampadaire pour sauvegarder l'image du Tricolore. En échange, il avait été le premier mis au courant du congédiement de Jean Perron, peut-on lire.

(suite en A2: RÉGLER DES COMPTES)

Raïche n'avait rien à se reprocher

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

L'enquête menée par deux policiers indépendants, un de la Sûreté du Québec et un du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, écarte tout soupçon, tout blâme, tout reproche à l'endroit de M. Louis Raïche, ancien directeur des opérations de la Régie de police de la région sherbrookoise et actuel directeur adjoint à la police de Drummondville.

Rappelons que l'ex-policier Daniel Joyal, reconnu coupable de possession d'une arme prohibée et de voies de fait en utilisant du poivre de Cayenne à la sortie d'un bar de Drummondville et taxé d'une sentence suspendue et d'un an de probation pour ces délits, avait prétendu que M. Raïche lui avait dit de ne pas hésiter à se servir d'une arme à feu s'il se sentait menacé.

«J'ai obtenu confirmation auprès du bureau des affaires internes de la Sûreté du Québec que l'enquête dans cette affaire avait été complétée, qu'un dossier avait été soumis au procureur et que le procureur après analyse ne voyait aucune matière à accusation», a confirmé à La Tribune hier l'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie.

Pas surpris mais amer

Rejoint hier après-midi au sujet de cette affaire et de sa conclusion, le principal intéressé, M. Louis Raïche, a mentionné qu'il n'était aucunement surpris du résultat de l'enquête.

«Depuis le départ, j'ai toujours affirmé qu'il n'y avait rien là. Nous étions deux en présence de Daniel Joyal, Robert Pednault et moi. C'était clair qu'il n'y avait rien. Je ne suis pas surpris du résultat de l'enquête mais je suis amer.»

Il a raconté son amertume face à ce qui s'est passé dans ce dossier.

«Habituellement lorsqu'il y a une demande d'enquête concernant un événement comme celui-là, on attend le résultat de l'enquête avant de nommer des personnes et de débattre qu'on importe quoi sur leur compte, d'y aller de toutes sortes de suppositions. Nous autres, les policiers, nous devons protéger l'identité d'un citoyen qui fait l'objet d'une enquête tant que des accusations ne sont pas portées et nous sommes rigoureux sur cette procédure. Là parce que l'on est un personnage public, connu, on ne se gêne pas. Je suis amer.»

M. Raïche a ajouté que sa famille avait trouvé cela difficile. Les prétentions de l'ex-policier Joyal ont été portées à l'attention du public vers la fin d'octobre 1999 et ce n'est qu'à la mi-mai 2000 que l'on connaît un résultat qui ne surprend personne, en tout cas, pas le principal intéressé.

«Je suis connu à Drummondville. Ce n'était pas facile. Il n'y a jamais rien eu là-dedans; on a tenté d'atteindre à ma réputation inutilement.»



Louis Raïche

TAURUS SE 2000

- Pédale ajustable
- Vitres et portes électr.
- Rég. de vitesse
- Volant réglable
- Télécommande antivol
- Sièges électriques
- Et beaucoup plus

Plan comptant payé d'avance de 24 mois, 40 000 km. Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. La photo peut différer.

11 020\$

Disponible chez

CHAMPAGNE WINDSOR



33, rue Principale Sud, Windsor 845-5432
Extérieur : 348-FORD (3673)

INDEX

Rubrique	Page
Agroalimentaire.....	E-1
Arts et spectacles.....	F-1
Bandes dessinées.....	D-3
Bourses.....	B-2
Branchés.....	F-6
Carrières.....	C-6
Chez nous.....	E-2
Décès.....	D-7
Économie.....	B-1
Éditorial.....	A-6
Fonds communs.....	B-3
Horoscope.....	D-3
Le Monde.....	D-1
Loteries.....	B-8
Messier en liberté.....	F-5
Météo.....	C-7
Mots croisés.....	D-2
Mot perdu.....	D-3
Petites annonces.....	D-2
Sports.....	C-1

Votre opinion
Question du jour
Seriez-vous d'accord avec la proposition du maire Perrault d'imposer une taxe d'hébergement touristique régionale de 2 \$ la nuitée?

Boîte vocale

564-5456
poste 444



À L'INTÉRIEUR

Argentine:
des contrats
de 80 millions \$
pour Mission
Québec

page B 1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique:
 redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet:
 http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

Le patron trouve une petite note sur son bureau: «Madame a téléphoné pour vous rappeler quelque chose. Elle a oublié quoi, mais elle pense que vous le saurez.»

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450

Rédaction: 564-5454

Abonnements: 564-5466

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente.....3,52 \$
 T.P.S.....25 \$
 T.V.O.....28 \$
 Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:

endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Le secret d'une santé de fer



«**M**éo» Leblanc n'a pas eu la grippe depuis 20 ans. Même pas une grippette. Rien de rien.

Son secret? Rien de très sorcier, vous répondra-t-il. À chaque matin qu'apportent l'automne et l'hiver, avant même de prendre le petit déjeuner, il avale un des bulbes d'ail des bois qu'il cueille lui-même à tous les mois de mai, et qui baignent dans un pot rempli de vinaigre qu'il conserve précieusement au réfrigérateur.

«J'ai 65 ans et je peux encore accoster un jeune qui travaille sur la construction...», me lance en riant le fringant retraité, qui croit plus que quiconque aux vertus thérapeutiques de l'ail des bois.

Jamais de grippe, mais il reste tout de même que M. Leblanc a ressenti un grand frisson lui traverser le dos à pareille date l'an dernier, alors qu'avec un copain il s'est rendu dans une érablière du chemin Card, aux limites de Bury et de Bishopton, pour sa cueillette annuelle d'ail des bois. Pour lui, il s'agit d'un pèlerinage annuel.

Alors qu'ils s'apprêtent à quitter la forêt, satisfaits de leur récolte, les deux hommes se voient intercepter par deux agents de la paix sortis de nulle part.

«Vous avez pas mal de plants d'ail dans votre sac...», fait remarquer à M. Leblanc l'un des agents du ministère de l'Environnement et de la Faune arrivés à l'improviste.

«Pas tant que ça...», lui répond alors l'homme, ne se doutant nullement qu'il pouvait contrevenir à la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables.

Je suppose qu'ils ne doivent pas

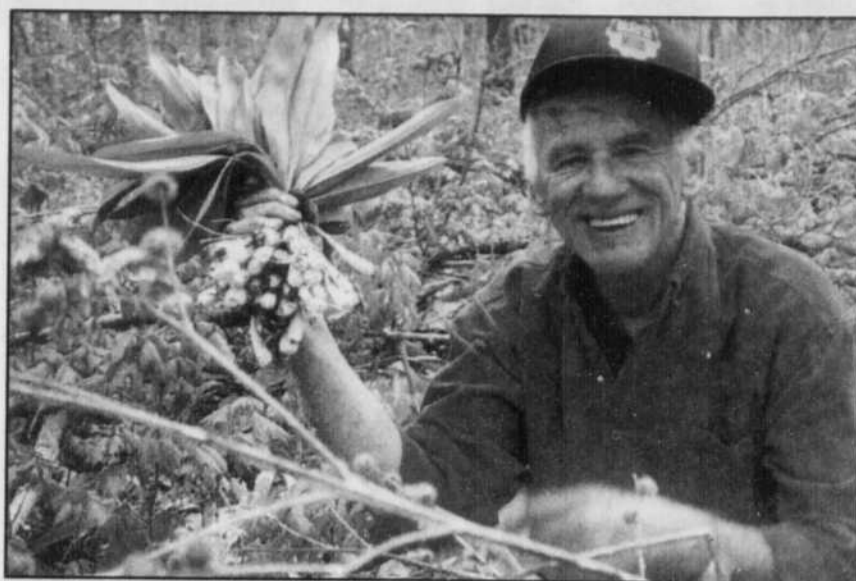


Photo La Tribune, Mario Goupil
 À chaque matin qu'apportent l'automne et l'hiver, «Méo» Leblanc avale un des bulbes d'ail des bois qu'il cueille lui-même à tous les mois de mai.

être très nombreux les cueilleurs d'ail sauvage à savoir que depuis 1998, une loi interdit d'avoir en sa possession plus de 50 bulbes ou plants d'ail des bois. Et aussi bien vous prévenir tout de suite si vous ne le savez pas non plus: quiconque y contrevient est passible d'une amende variant entre 500 \$ et 20 000 \$.

Pas de farce: de 500 \$ à 20 000 \$ d'amende! C'est à croire qu'il devient moins risqué de se faire prendre à fumer du pot qu'à manger de l'ail des bois!

«Méo» et son copain avaient quelques centaines de bulbes de cueillis lorsqu'on les a interceptés. Exactement 396 dans le cas du premier et une centaine de moins pour le second. Tous arrachés avec respect de la nature, assure le premier, de façon à ce que les racines demeurent en terre et que le plant puisse se régénérer.

«Cette récolte ne représente même pas le quart d'un sac d'épicerie», se défend M. Leblanc.

Il reste que 396, c'est 346 de plus que ce que la loi permet. Alors, comme son compagnon d'infortune, Roméo Leblanc s'est vu imposer une contravention de 500 \$, plus 104 \$ de frais,

par l'agent de la paix. Ticket qu'il a dû payer, comme son ami bien sûr. Évidemment, les agents ont confisqué tous les bulbes d'ail, sauf les 50 permis pour chacun des deux amateurs d'ail.

«Laissez-moi au moins les plus gros...», a alors demandé «Méo», qui s'interroge toujours, un an après, sur le sort qui a été réservé au reste de la cueillette ce jour-là.

Vous dire à quel point l'homme est également outré de ne pas avoir eu droit à une nouvelle chance. «Jamais nous n'avions entendu parler de cette loi. Nous en avons parlé à 100 personnes au village et personne n'était au courant de la loi qui limite la récolte à 50 bulbes d'ail des bois», de dire «Méo».

C'est pourquoi il tenait à alerter l'opinion publique. Parce que la période propice pour la récolte de l'ail des bois bat actuellement son plein. Elle ne dure que quelques semaines à la mi-mai.

-0-0-0-

J'ai accompagné «Méo» à sa cueillette annuelle, hier matin, à Bury.

Pendant qu'il récoltait l'ail des bois dans la forêt, je collectionnais surtout les pique-pique (chardons) qui col-

laient à mes pantalons autant que les moustiques à ma peau, alors que je jouais au photographe.

— T'as déjà goûté à l'ail des bois, nature, juste comme ça?, me demande «Méo».

— Pas vraiment. Je n'ai jamais essayé. Je n'ose pas. J'ai peur de faire fuir les gens autour de moi par la suite...

— Mais non, ça ne sent presque pas. C'est naturel. Allez, goûte...

Une bouchée a suffi. Ouach. Tant qu'à avoir mauvaise haleine, j'aime ça de même.

«Il faut que tu penses d'abord aussi aux vertus thérapeutiques de l'ail des bois. Ça purifie le sang, ça tue les microbes qui causent des pneumonies, la tuberculose et le rhume, ça enraye les malaises cardiaques causés et le cholestérol et ça combat le cancer en aidant l'organisme à éliminer les nutriments», m'a expliqué «Méo» pour

m'encourager, article du journal à l'appui.

«Méo» s'est assuré de cueillir le bon nombre cette fois.

«... 36, 37... 48, 49, 50. Voilà, c'est le bon compte. Même si les garde-chasse arrivent, nous n'aurons pas de problèmes. Il y en a cinquante pour toi et autant pour moi», me lance la valeureux cueilleur, qui se faisait aussi dévoiler par les moustiques. Au point que du sang perlait sur son front.

Finalement, j'ai fait cadeau de ma portion à «Méo» en revenant chez lui. «Ça te sera plus utile qu'à moi...», lui ai-je fait comprendre.

Il était tout fier de montrer cette belle récolte de 100 belles grosses bulbes à Claudette, sa conjointe, une fois à la maison.

— C'est sans compter tous ceux qu'il a mangés..., ai-je pris soin d'ajouter pour le taquiner.

— Et toi, tu vas manger quoi pour rester en santé? m'a demandé «Méo».

— Hum... Sais pas.

— Alors j'ai une autre suggestion: les sandwiches aux oignons. J'en mange un tous les deux jours au déjeuner... J'y penserai, Méo. Merci pour le conseil...

RÉGLER DES COMPTES (suite de la une)

«Mario Tremblay s'est mis au monde comme journaliste grâce à moi. Disons que j'aimerais me vanter d'autre chose...» est-il écrit sous la plume d'Étienne Marquis, un gradué de l'Université de Sherbrooke, que Perron a choisi pour rédiger son volume.

Jean Béliveau

Jean Béliveau tient aussi une place importante dans le dernier volume de Jean Perron. Il lui voue un respect sans borne. «Je vénère cet homme», affirme Jean Perron. Non pas depuis qu'il l'a côtoyé pendant son passage chez le Canadien de Montréal, mais depuis qu'il est tout jeune. «La personne qui m'a le plus animé dans la vie, c'est Jean Béliveau. C'est mon idole de jeunesse et la personne que je respecte le plus.»

Il se dit même convaincu que Jean Béliveau a eu une influence directe sur son passage à Montréal.

«Jean Béliveau, je l'ai toujours vu gros. Est-ce parce qu'il était originaire de Victoriaville, est-ce parce qu'il a joué contre Sherbrooke dans l'ancienne ligue provinciale, je ne sais pas. Mais je ne ratais pas un match du Canadien à la radio et j'ai toujours porté le numéro 4 quand je jouais au hockey, sauf en une occasion où le 4 était déjà pris et que le joueur n'avait pas voulu me le donner. J'avais alors choisi le 14.»

Perron raconte son premier contact avec Jean Béliveau. C'était à l'époque où Bob Berry dirigeait le Canadien et que ça n'allait pas très bien à Montréal. «J'avais écrit à Jean Béliveau pour lui offrir mes services.»

Puis, alors qu'il était entraîneur des Aigles Bleus de Moncton, l'équipe avait été invitée à participer au Tournoi international universitaire de Montréal, présenté au Colisée Jean-Béliveau à Longueuil. Perron y avait amené ses Aigles Bleus qui étaient loin d'être les favoris faces aux puissantes universités américaines avec tous leurs joueurs repêchés. Moncton avait gagné le tour-

RIEN À SE REPROCHER (suite de la une)

Rappelons que M. Michel Carpentier, directeur du Service de police de la région sherbrookoise, avait lui-même demandé à des corps policiers externes d'évaluer l'influence qu'aurait pu avoir Louis Raïche sur le comportement de Daniel Joyal, particulièrement dans les méthodes utilisées pour se défendre contre d'éventuels agresseurs.

Dans La Tribune du mercredi 27 octobre 1999, il est écrit que Michel Carpentier affirme que les propos qu'aurait tenus Louis Raïche ne lui ont pas été rapportés par Daniel Joyal mais par un officier du syndicat.

Hier, concernant la décision du procureur de la Couronne, M. Carpentier a commenté que «le dossier est clos». Il a ajouté que «toute la démarche a été faite dans un souci de transparence avec les résultats qu'on connaît.»

noï, deux années de suite, se souvient Perron.

«Je me rappelle que Jean Béliveau était là, d'ailleurs je crois qu'il était le président d'honneur du tournoi, il était là avec tout l'état-major du Canadien dans un coin du Colisée Jean-Béliveau. Il ne me l'a jamais dit, mais je suis convaincu qu'il a eu de bons mots pour moi.»

Jean Perron a parlé à Jean Béliveau récemment pour l'inviter au lancement de son livre à Montréal aujourd'hui. «Il m'avait dit qu'il y serait. Mais la nouvelle de sa maladie me peine beaucoup», confiait Perron qui n'attend plus le célèbre numéro 4 au lancement de son livre.

LES TAUX TIRÉS VERS LE HAUT (suite de la une)

s'intensifier cette année, a-t-il ajouté.

Le gouverneur Thiessen avait déjà souligné à quelques reprises que la croissance économique du Canada était assez forte pour soulever certaines inquiétudes au sujet de l'inflation.

La semaine dernière, la banque a porté ses prévisions de croissance économique à 4,5 pour cent, bien au-dessus de ses prévisions antérieures. Au cours des derniers mois, le taux d'intérêt à été haussé à trois reprises, la plus récente de ces hausses — d'un quart de point à 5,5 pour cent — datant du 22 mars.

Craig Wright, économiste en chef adjoint à la Banque Royale, croit que la série de hausses devrait tirer à sa fin, puisque certains signes indiquent que la croissance américaine ralentit en raison de la hausse des taux d'intérêt, des marchés d'actions plus volatils et des prix de l'énergie élevés.

«(...) Le ralentissement de l'économie américaine et une autre série de hausses de la Banque du Canada devraient être suffisants pour ralentir la croissance économique du Canada et contenir les tensions inflationnistes», dit-il.

CONTEMPORAINE™

UNE EXCLUSIVITÉ SIMONS

La robe capuchon week-end 39.95

C'est la robe confort en tricot pur coton, actuelle avec son petit logo calligraphique chinois en contraste, sa forme à longue fente sur les côtés. Noir, marine paprika, P.m.g.tg. Régl. 65.00'

la maison

simons

*LE PRIX RÉGULIER SEMBLE LE PLUS ÉLEVÉ. LES ARTICLES DE MARQUE SONT ÉVALUÉS EN FONCTION DE LEUR QUALITÉ. LE PRIX RÉGULIER EST LE PRIX RÉGULIER. LE PRIX RÉGULIER EST LE PRIX RÉGULIER. LE PRIX RÉGULIER EST LE PRIX RÉGULIER. LE PRIX RÉGULIER EST LE PRIX RÉGULIER.

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

La construction fleurit à Sherbrooke



La construction connaît un mini-boom à Sherbrooke, particulièrement dans les secteurs commercial et résidentiel. Parmi les projets majeurs, celui de la chaîne de vêtements Croteau, sur la rue Northrop-Frye (derrière l'Équipeur), qui ont débuté il y a quelques semaines. (ci-dessus). Les travaux de construction de la méga-succursale de la Banque de Montréal, au 2959 rue King ouest, viennent également de débuter. Il s'agit d'un projet de 3,5 millions \$. (ci-haut, à droite). Mais le plus important est sans contredit celui magasin La Baie, au centre commercial Le Carrefour de l'Estrie, qui occupera une bonne partie de l'ancien Eaton, fermé l'automne dernier. (ci-contre).

Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Avec un total de 17 millions \$ en valeur de permis au 30 avril, soit 3,5 millions \$ de plus que l'an dernier à pareille date, la construction connaît un mini-boom à Sherbrooke, particulièrement dans les secteurs commercial et résidentiel.

À lui seul, le secteur commercial totalise 5,3 millions \$ pour les quatre premiers mois de l'année, contre 3,3 millions \$ durant la même période en 1999. Le secteur résidentiel affiche quant à lui un vigoureux 7,3 millions \$, alors qu'il atteignait 2,3 millions \$ au 30 avril 1999.

Le projet commercial le plus spectaculaire est sans doute celui du magasin La Baie, au centre commercial Le Carrefour de l'Estrie, qui occupera une bonne partie de l'ancien Eaton, fermé l'automne dernier.

Le futur La Baie occupera une superficie globale de 13 000 mètres carrés (130 000 pieds carrés), soit le sous-sol et la partie arrière du rez-de-chaussée

de l'ancien Eaton, de même qu'un nouvel espace qui sera aménagé sur des pilotis, à l'arrière du magasin (du côté de la rue des Chênes).

Ce projet est rendu nécessaire par l'aménagement d'une dizaine de boutiques et d'un passage public dans la partie avant du rez-de-chaussée de l'ancien magasin Eaton (du côté du boulevard de Portland).

Le projet de La Baie représente un investissement de plusieurs millions, dont 1,6 million \$ uniquement pour l'agrandissement. Les travaux, qui viennent de débuter, devraient se poursuivre tout au long de l'été en vue d'une ouverture du magasin à l'automne.

«Nous venons d'ouvrir plusieurs magasins, dont un à Régina, un à Moncton et quelques-uns en Ontario. Celui de Sherbrooke doit ouvrir pour l'automne. Nous vous donnerons les détails en temps et lieu», indique Shawn Rossy, porte-parole de La Baie à Toronto.

Nouveaux emplois

Autre projet majeur, celui de la chaîne de vêtements Croteau, sur la rue



Northrop-Frye (derrière l'Équipeur), qui ont débuté il y a quelques semaines. Les travaux, dont la valeur du permis est de 1,8 million \$ (ce qui exclut l'aménagement intérieur du magasin), doivent se poursuivre jusqu'en août prochain.

«Nous aurons un magasin de 40 000 pieds carrés (4000 mètres carrés), c'est quatre fois plus grand que celui sur la rue Des Érables», indique Martin Croteau, dont la famille est propriétaire de cette chaîne.

Le futur magasin permettra la création de 25 à 30 nouveaux emplois et portera à près de 50 le nombre total de postes de travail à temps plein et à temps partiel dans ce magasin.

Les travaux de construction de la méga-succursale de la Banque de Montréal, au 2959 rue King ouest, viennent également de débuter. Il s'agit d'un projet de 3,5 millions \$ en vue d'ériger un immeuble de 1000 mètres carrés (10 000 pieds carrés) où sera rapatrié le personnel des succursales Promenades King, Carrefour de l'Estrie, ainsi que Belvédère et King. L'ouverture est prévue pour l'automne.

Selon le chef de la Division des permis et inspection à la Ville de Sherbrooke, Jean-Guy Gagnon, l'année

2000 s'annonce bien compte tenu du dynamisme actuel de la construction.

«À date, nous avons trois millions \$ de plus que l'an dernier, globalement. Il est difficile de prévoir le type d'année que nous aurons, mais il y a d'autres gros projets dans l'air, comme la Kayser et le Musée de la nature et des sciences», dit-il.

Le Groupe Savoie prévoit en effet un projet d'habitation de 13 millions \$ dans l'ancienne fabrique de bas-culottes Kayser-Roth, rue Frontenac. Le Musée de la nature et des sciences doit aussi y déménager, au coût de huit millions \$.

En outre, la Banque nationale pourrait construire pour l'automne une nouvelle succursale à l'angle de la rue McCrea et du boulevard de Portland.

Les secteurs industriels et des services connaissent eux-aussi un meilleur départ que l'an dernier, avec, respectivement, 1,8 million \$ et 1,7 million \$ en valeur de permis, au 30 avril dernier.

La révision du schéma d'aménagement de la MRC de Sherbrooke

Pas une mince affaire!

Les neuf maires de la région sherbrookoise étaient réunis hier, pour discuter la révision du schéma d'aménagement de la MRC. Sur la photo, Benoît Charland, maire de Rock Forest, et Robert Pouliot, maire d'Ascot, entourés de Jean Perrault, premier magistrat de Sherbrooke.



François GOUGEON
Sherbrooke

Tout comme pour les questions de regroupement municipal, le consensus est difficile à établir au sein des municipalités de la région sherbrookoise, quant à la révision du schéma d'aménagement de la MRC.

Les neuf maires de la région sherbrookoise réunis en assemblée régulière, hier, ont réalisé l'imbroglio dans lequel le processus se retrouve et l'importance de le débloquent. Surtout que les élus ont fixé l'échéancier au 24 juin.

Le problème, comme l'a résumé le maire Jean Perrault, de la ville-centre, c'est que les représentants techniques au sein du comité chargé de cette révision sont plus préoccupés à satisfaire les besoins de leur propre municipalité, que celui de la région sherbrookoise.

«Un schéma d'aménagement, ça met des balises, des contraintes, pour s'assurer que le développement se fasse de façon harmonieuse sur le territoire. C'est pas de se dire qu'on va agrandir le périmètre urbain parce qu'un de

mande ou qu'on va faire du commerce de grande surface partout ou qu'on va mettre de l'industrie partout sur le territoire... Il faut fonctionner de façon plus cohérente», a lancé M. Perrault.

«Ça fait six ans qu'on paie pour avoir un schéma... Et là, comme c'est parti, si tout ce qu'on retrouve c'est les demandes individuelles des municipalités sans vision régionale, la ministre (des Affaires municipales) va refuser de l'entériner», a-t-il rajouté.

«Je suis d'accord avec un schéma régional mais il faudrait pas non plus que ce soit le schéma de la Ville de Sherbrooke», a réagi le maire Richard Gingras, de Saint-Élie-d'Orford.

Là-dessus, le préfet Clément Nault, de Bromptonville, a soumis, tout comme l'avait fait son homologue de Fleurimont, Francis Gagnon, que les élus partagent généralement le même sentiment quant à l'importance d'avoir une vision régionale. La difficulté vient de l'interprétation des gestionnaires municipaux qui les représentent: ils craignent le bâton de leur propre conseil municipal s'ils prennent une position qui pourrait aller à l'encontre des inté-

rêts de leur municipalité.

Aussi, il a été convenu d'inviter ces gestionnaires à chercher le consensus régional. Mais si cela devait bloquer, les représentants du Consortium Aménagement-Urbantek (qui a le contrat de la révision du schéma) pourront aider à l'arbitrage avec des recommandations claires... que les élus pourront ensuite renverser si cela ne leur convient pas.

Et le regroupement?

Et quant aux questions de regroupement qui semblent ces temps-ci aller n'importe où (une ville unique, trois villes, un conseil supra-local et que d'autre), le sujet a été à peine effleuré. Les élus ont plutôt convenu d'un déjeuner communautaire, le 24 mai, pour se refaire les dents sur le sujet.

Ils auront alors entre les mains les premiers documents du dossier préparé par la firme Raymond Chabot Grant Thornton. Et ils devront aussi discuter de partage des coûts, car la facture risque de grimper davantage que les quelques 150 000 \$ retenus, à moins que le ministère des Affaires municipales ne délègue des ressources à ses frais.

PHARMACIE

A. BERTRAND et S. LUSSIER

JEAN GOUTU

1740, rue King Ouest, Sherbrooke

(819) 564-3111

Venez rencontrer nos pharmaciens et infirmières lors du



Aujourd'hui mercredi

Le 17 mai 2000 de 12 h à 20 h

Venez obtenir de l'information et des outils de dépistage sur le **CANCER DU SEIN ET L'OSTÉOPOROSE**

Bienvenue à tous!



Méga sol



1,9%

MONTANA de Pontiac

- Moteur 3400 V6 de 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage aux 4 roues
- Lecteur de disques compacts • Climatiseur

Options de paiement

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	379 \$
2 174 \$	318 \$
4 625 \$	248 \$

248 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
1,9 % à l'achat ou à la location**



JIMMY SLS 2 portes 4x4 de GMC

- Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Système antiblocage à disques aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques

28 398 \$ à l'achat***
ou **398 \$ /mois***
0 \$ de comptant
location 36 mois
Transport et préparation inclus

JIMMY SLS 4 portes 4x4 de GMC

- Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Système antiblocage à disques aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Climatiseur
- Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques



1,9%

Options de paiement

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	478 \$
2 766 \$	398 \$
4 852 \$	338 \$

1,9 % à l'achat**
338 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus



SONOMA SLS 3 portes 4x4 à cabine allongée de GMC

- Moteur V6 SFI 4,3 L de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts • Pont arrière autobloquant

298 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
Option 0 \$ de comptant aussi disponible

Options de paiement

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	368 \$
1 666 \$	318 \$
2 998 \$	278 \$

SIERRA cabine régulière de GMC

- Moteur V6 4300 Vortec de 200 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode « REMORQUAGE »
- Système antiblocage à disques aux 4 roues
- Pont arrière autobloquant
- Banquette avant à dossier divisé avec appuie-bras central • Calandre, pare-chocs et roues chromés

278 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus

PONTIAC
BUICK
GMC

GM



1000+

GM

Les Associations Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2000 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités, 2990 \$ de comptant pour le Sonoma). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 550 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c de km après 60 000 km. **Taux de financement de 1,9 % disponible jusqu'à 60 mois à l'achat et jusqu'à 36 mois à la location



de jaune.



198 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
1,9 % à l'achat ou à la location***

1,9%



CAVALIER 4 portes de Chevrolet

- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Télédverrouillage des portes avec système anticambriolage
- Verrouillage électrique des portes • Régulateur de vitesse • Système antiblocage aux 4 roues
- Radiocassette AM/FM stéréo

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	273 \$
1 562 \$	228 \$
2 612 \$	198 \$

1,9%
à l'achat ou à la location***

CAVALIER Z24 de Chevrolet

- Fougueux moteur Twin Cam 4 cyl. 2,4 L de 150 HP
- Climatiseur • Régulateur de vitesse • Volant inclinable
- Roues en aluminium de 16 po. avec pneus performance • Phares antibrouillard



1,9%

258 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
1,9 % à l'achat***
21 348 \$ à l'achat****



MALIBU de Chevrolet

- Puissant moteur 3,1 L V6 de 170 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage aux 4 roues
- 166 000 km entre les mises au point • Protection antidécharge de la batterie • Climatiseur

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	352 \$
1 487 \$	308 \$
3 200 \$	258 \$

1,9%

ALERO de Oldsmobile

- Puissant moteur Twin Cam 4 cyl. de 2,4 L de 150 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Système antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur • Lecteur de disques compacts et 6 haut-parleurs • Banquette arrière à dossier divisé rabattable



1,9%

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	357 \$
1 320 \$	318 \$
2 691 \$	278 \$

IMPALA de Chevrolet

- Moteur V6 3,4 L de 180 HP • Boîte automatique à 4 vitesses
- Télédverrouillage des portes • Radio AM/FM et lecteur de disques compacts • Système antiblocage à disques aux 4 roues • Roues de 16 po.

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	439 \$
2 013 \$	378 \$
3 998 \$	318 \$



24 458 \$ à l'achat****
318 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus

CHEVROLET
Oldsmobile



lorsque indiqué. **Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois et aussi disponible jusqu'à 36 mois à la location lorsque indiqué. ***À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu: 770\$, Alero: 770\$, Impala: 895\$, Jimmy 2 portes: 810\$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 20 000 \$ à 1,9%: 60 versements de 349,68 \$, coûts en intérêts de 980,80 \$, coût total de 20 980,80 \$. Exemple de financement de 20 000 \$ à 1,9%: 48 versements de 433,03 \$, coûts en intérêts de 785,44 \$, coût total de 20 785,44 \$. **Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. ****Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



De 29 juin au 9 juillet

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Une taxe de nuitée



Michel MORIN

Le coût de la vie étant aujourd'hui ce qu'il est, il ne faut pas se surprendre outre mesure des levées de bouclier qui surgissent chaque fois que des intervenants osent parler d'une taxation supplémentaire. On l'a vu récemment à Sherbrooke avec l'intention de rendre obligatoire une vignette de 10 \$ pour les Sherbrookoises voulant circuler à vélo sur le réseau cyclable des Grandes Fourches. Les taxes sur l'essence et sur les cigarettes ne font pas exception. Sauf que ceux et celles qui les imposent et qui font partie des gouvernements provincial et fédéral ont la chance d'être un peu loin du peuple; les critiques ne les atteignent pas aussi directement et aussi rapidement que les élus locaux.

Pour rester dans le ton, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, invite les propriétaires hôteliers à imposer une taxe de nuitée de 2 \$ à toute leur clientèle. Le but? Constituer une cagnotte afin de soutenir financièrement les événements touristiques et autres grandes manifestations à caractère régional. Il a suffi au maire de Sherbrooke de faire une sortie à ce sujet et dès lors, la levée de boucliers est apparue. Mais dans le fond, a-t-on raison de rejeter sans autre forme de procès cette éventualité alors que d'autres grandes villes ont recours à une taxe de nuitée et que l'expérience prouve qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat.

D'entrée de jeu, soulignons que cette idée n'est pas nouvelle en soi. En fait, le maire de Sherbrooke n'a fait qu'inviter ses contemporains à se prévaloir de la loi 76, laquelle permet justement aux hôteliers de hausser de 2 \$ le prix de location déjà établi pour leurs chambres. Et avant de crier au loup, il faut à tout le moins regarder par-dessus son épaule et mesurer l'impact que crée ce mode de taxation ailleurs au Québec. À cet égard, le président de Tourisme Cantons-de-l'Est, Jacques Robidas, fait remarquer que cette taxe profite largement à de grandes villes comme Laval et Montréal. La plus élémentaire des retenues implique cependant de spécifier qu'une comparaison entre la région montréalaise et celle de Sherbrooke est pour le moins hasardeuse. Mais sur le fond, il faut reconnaître que la taxe de nuitée génère des retombées importantes.

Les hôteliers de la région montréalaise ont peut-être la partie plus facile que ceux de la grande région des Cantons-de-l'Est en ce sens que la métropole, de sa seule renommée, draine vers elle sa large part d'achalandage. Il suffit de penser aux visiteurs qui se rendent dans des hôtels de Montréal uniquement pour affaires pour comprendre qu'à ce chapitre, Sherbrooke et la région ne sont pas dans la même ligue. Toute proportion gardée, il faut aussi reconnaître que la région tire relativement bien son épingle du jeu en terme de retombées touristiques. À cet égard, Tourisme Cantons-de-l'Est publiait pas plus tard que la semaine dernière des données pour le moins révélatrices. Or, si les retombées touristiques sont de plus en plus importantes pour la région, il faut logiquement en déduire que les établissements d'hébergement font de bonnes affaires. Le fait d'imposer 2 \$ de plus pour le prix d'une chambre est-il de nature à faire fuir les touristes qui veulent voir les Cantons de l'Est? Peut-être. Et peut-être pas, surtout dans le contexte économique actuel.

Si les intervenants de la région décident d'emboîter le pas et de s'inspirer de la loi 76, alors il faudra s'assurer que les fonds ainsi générés puissent soutenir des activités touristiques qui en valent la peine. Surtout, attention de ne pas faire payer les touristes dans le but d'aider financièrement des canards boiteux. Que l'on veuille donner un coup de pouce à des activités ou à des événements populaires qui flirtent avec l'auto-financement passe toujours. Mais de là à en supporter d'autres qui font déficit par-dessus déficit, il y a une marge.

LETTRE OUVERTE



Merci Joseph!

Plus que jamais dans l'histoire, la science et la spiritualité tentent de se donner la main pour un mieux-vivre aujourd'hui.

Ma porte d'entrée dans cette prise de conscience fut la littérature. Rares étaient les profs qui réussissaient à marier le mesurable et le non-palpable.

Joseph Bonenfant, par son enseignement doublé d'un vibrant témoignage de foi en la vie, a réussi. Il est mort bien vivant.

Bon courage, Raymond!

Ginette Bureau, Ph.D.,
auteure grâce à toi

D'hier à aujourd'hui

À la messe avec ma fille et ses deux enfants l'autre jour, j'ai pu constater que les gens s'arrêtaient à des détails au lieu s'émouvoir. Mon petit fils, malgré l'intervention de sa mère, n'a pas voulu enlever sa calotte. À la fin de la messe, certaines personnes se sont approchées de nous faisant remarquer que les enfants d'aujourd'hui, ça n'écoute pas. Personne n'est venu nous dire que c'était beau de voir une petite famille à la messe.

Comme grand-maman, j'ai été un peu peinée de cette attitude négative

de certains aînés. Dieu n'aime-t-il pas autant un enfant avec sa calotte que sans?

Et puis, pour ce qui est de l'obéissance des enfants, elle n'est pas aveugle comme dans notre temps. Ils veulent une raison logique de nos commandements. Il faudrait bien qu'un jour les aînés oublient les anciennes coutumes pour accepter et apprécier celles d'aujourd'hui qui ne nuisent à personne et qui rendent les jeunes heureux.

Grand-maman Thérèse

Sur nos écrans

Seulement quelques mots pour vous dire que j'apprécie grandement votre chronique «sur nos écrans».

Mon mari et moi aimons beaucoup faire des sorties resto et cinéma et le résumé que vous faites de chacun des films nous aide énormément dans nos choix. J'apprécie, de plus, l'information concernant la durée du film, c'est très utile, surtout pour planifier

les sorties cinéma en famille alors que tous ne désirent pas voir le même film.

J'en profite aussi pour vous dire que les critiques de Pierrette Roy sont très justes. Je suis rarement déçue de m'être fiée à ses commentaires.

Félicitations pour cette initiative!

Sylvie Lachance

OPINION

Une «baloune» de 60 000 \$!

Le gouvernement Bouchard vient d'acheter une «baloune». Bleu et blanche avec des fleurs de lys d'une valeur de plus de 60 000 dollars canadiens pour la gonfler et la faire monter dans le ciel et la faire descendre. Cette montgolfière est d'une extravagance ridicule et à mon sens, c'est un gaspillage honteux, disgracieux et d'un manque total d'humanisme!

M. le très honorable Lucien Bouchard, comment pouvez-vous accepter que l'argent des contribuables, c'est-à-dire mon argent, serve à acheter une «baloune» gonflable? Je me souviens que vous avez un «boss» (un employeur en français). Votre boss, c'est moi et le peuple du Québec.

Quand j'ai vu que tout votre gou-

vernement s'est levé debout en Chambre le 2 mai 2000 pour applaudir cette dépense de plus de 60 000 \$ pour acheter une montgolfière, cela m'a indigné profondément surtout quand vous savez très bien que les hôpitaux manquent d'argent, qu'il y a des centaines de sans abri, des jeunes qui ont faim, etc.

Quelle sorte de gouvernement êtes-vous pour utiliser ces budgets discrétionnaires de la sorte? J'ai vu votre visage et ceux de vos collègues quand un de vos ministres a dit en chambre que ce 60 000 \$ était un excellent placement pour vous. Révoltant!

En quoi cette «baloune» de 60 000 \$ apportera-t-elle de la nourri-

ture aux jeunes qui ont faim, aux personnes qui ont besoin de soins dans les hôpitaux?

M. Bouchard, je vous congédie sur le champ pour avoir mal gouverné et surtout mal géré mon argent et l'argent du peuple québécois. Quel scandale.

Cette baloune va servir à une seule chose, polluer le cœur de votre peuple et à nous cacher le soleil. Je suis choqué. Au lieu de gaspiller mon argent, pensez donc aux gens et non à votre soif de vous faire voir dans une baloune de 60 000 \$. M. Lucien Bouchard, c'est honteux de votre part!

Yves Bourassa
Rock Forest



TRIBUNE LIBRE

Renaissance de l'Hôtel-Dieu

Le Mouvement estrien pour le français (MEF) désire féliciter le Comité de toponymie, la direction du Conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) pour leur désir de respecter les français et nos racines. Le MEF est particulièrement heureux de voir renaître le nom Hôtel-Dieu qui rappelle l'une des plus grandes dames de

notre histoire: Jeanne Mance, co-fondatrice de Montréal et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Hôtel-Dieu évoque également les religieuses hospitalières qui depuis le tout début du Québec se sont dévouées de façon admirable à soigner les malades. Nous espérons que les autres organismes publics, entre autres,

l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke et les conseils scolaires de l'Estrie suivront cet exemple.

Bravo au CHUS!

Jacques Poisson
Président du Mouvement estrien
pour le français

SEMAINE QUÉBÉCOISE DES FAMILLES

Une expédition père-fils!

(Entrevue réalisée par Lise Séguin Saint-Arnaud avec Janvier Caron et son fils Jean-Étienne, 14 ans).

plaisir que nous avons eu, mon père et moi. Nous n'avons jamais ri autant! C'était vraiment le «fun».

Cette aventure a-t-elle transformé votre relation?

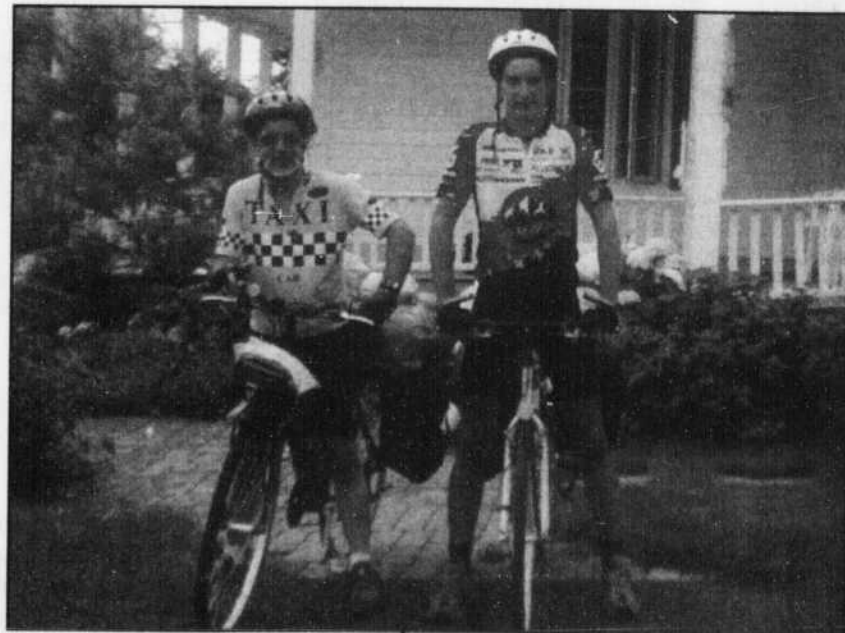
«Le plaisir que nous avons vécu en-

«Quand je regardais Janvier préparer son voyage à vélo... je le trouvais très «spécial», mon père. Assis devant sa carte, il traçait son trajet minutieusement. Le tour de la Gaspésie à vélo! 850 kilomètres. Décidément, il est spécial! «Tu vois, Jean-Étienne, si nous calculons bien, ça pourrait se faire en 15 jours. Nous pourrions arrêter chez tes amis et chez les miens en passant. Couches ici et puis camper là et puis...» Je me rendais compte qu'il m'incluait dans l'aventure avant même de me l'avoir demandé! Le pire, c'est que tout au fond de moi, je mourrais d'envie d'y aller sans trop m'en rendre compte. Trois jours plus tard, «j'embarquais» dans l'aventure. Je me suis dit que nous serions au moins deux fous!»

Jean-Étienne, qu'est-ce qui t'a étonné le plus pendant cette expédition?

«C'est de découvrir qu'après chaque expérience difficile (crevasion, pluie, vent de face, recherche de camping), il se passait quelque chose de bon et de beau qui nous encourageait. C'est aussi l'émotion ressentie quand j'ai vu le Rocher Percé. L'admirer après avoir relevé le défi de la fatigue et de l'effort, c'est bien différent de sortir de son auto pour le voir. Et puis, ce que je retiens surtout, c'est tout le

Et toi, Janvier?



Janvier Caron et son fils de 14 ans, Jean-Étienne.

«J'étais épaté de l'attitude positive de Jean-Étienne. Je n'étais pas avec un adolescent capricieux, j'étais avec un coéquipier de grande valeur. J'ai été impressionné par sa résistance. À 14 ans, on aurait pu s'attendre à certains découragements de sa part, ça n'était pas toujours facile... il a été très fort.»

semble, juste nous deux, a semé quelque chose de profond entre nous. Il me semble qu'on ne peut pas oublier ça, même si un jour nous avions à vivre des temps plus difficiles dans notre relation. Ce qui est semé entre nous est un acquis pour toujours.»

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et Éditeur

Roné Morin
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Maurice Cloutier
Directeur de l'information
Michel Morin
Éditorialiste

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Michel Poulin
Adjoints au directeur

TECHNOLOGIE

Roné Béliveau
Conseiller
Stéphane Garant
Adjoint

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION

André Roberge
Directeur

Steve Rancourt
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

Pierre Vallée
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

André Casteau
Directeur

TIRAGE

Serge Nadeau
Adjoint au directeur

Le Club de golf Mont Orford toujours inactif

Les hôteliers et restaurateurs sont inquiets

Gilles DALLAIRE

Magog

«Le golf, ça aiguise l'appétit. En été, beaucoup de golfeurs viennent prendre un bon repas chez moi après avoir joué leur ronde sur le terrain du club de golf Mont Orford, d'une part parce que ma table a une bonne réputation, d'autre part parce que mon restaurant est proche du terrain. Je n'ai pas encore commencé à en souffrir parce que la saison du golf est jeune mais, si le terrain reste fermé assez longtemps, je vais en souffrir, c'est certain, et je ne serai pas le seul.»

Ces propos de M. Marc Bigué, propriétaire du restaurant La Merise à Cherry River, traduisent on ne peut mieux les craintes que suscite chez un bon nombre de restaurateurs de la région de Magog-Orford la perspective d'une fermeture prolongée du terrain.

Manger ailleurs

«La plupart des golfeurs sont des gens qui ont un peu d'argent. Ce sont aussi de bonnes et de fines fourchettes. Si ceux qui aiment jouer sur le terrain du club de golf Mont Orford puis aller manger à Cherry River ou à Magog, sont obligés

d'aller jouer à Venise, à Sherbrooke, à Owl's Head ou ailleurs, ils ne viendront certainement pas tous manger à Cherry River ou à Magog. Il y en a qui vont le faire parce qu'ils savent qu'ils vont être bien accueillis et qu'ils vont bien manger, mais il y en a aussi plusieurs qui vont manger à proximité du terrain où ils auront joué. Je ne peux pas les en blâmer mais ce sera autant de perdu pour la région de Magog-Orford», a-t-il expliqué.

Il a souligné que, dans son cas, la fermeture du terrain a un autre effet pervers. «J'ai un fils qui veut apprendre à jouer au golf. Je l'ai donc inscrit à des cours donnés par un instructeur du club de golf Mont Orford. C'était parfait pour lui et pour moi: comme le terrain est proche, il peut y aller à bicyclette. Lorsque j'ai appris la fermeture du terrain, j'ai essayé de l'inscrire aux leçons données au terrain du club de golf du Manoir des Sables, qui est juste à côté de chez moi lui aussi. Il y avait déjà les noms d'une centaine d'apprentis-golfeurs sur la liste d'attente. S'il doit prendre des leçons ailleurs, il faudra que je le transporte, ce qui n'est pas facile durant la haute saison touristique», a-t-il souligné.

Il n'y a pas énormément de golfeurs parmi la clientèle du motel Fleur de Lys, selon le proprié-

taire de cet établissement de Magog, M. Ronald Marcoux. Cela n'empêche pas cet homme d'affaires de redouter les conséquences d'une fermeture prolongée du terrain.

Séjours écourtés

«Ça ne devrait pas me faire mal dans l'immédiat. Ce que je crains le plus cependant, plus pour d'autres que pour moi, c'est que des gens n'écourtent leur séjour dans la région de Magog-Orford parce qu'il y aura moins de choses à y faire. Un terrain de golf, c'est un attrait. Cela aide à retenir touristes et visiteurs. Un terrain de golf fermé, c'est un attrait de moins, des visiteurs qui

restent moins longtemps et qui finissent par changer de destination car ils ont l'impression qu'il n'y a rien qui tourne rondement dans la région de Magog-Orford», a-t-il fait valoir.

M. Marcoux a ajouté qu'à force d'être déçus par une région, les touristes et les visiteurs finissent par lui tourner le dos et qu'il faut des années et des années d'efforts pour ramener une clientèle envolée.

«On voudrait projeter une image plus négative de la région de Magog-Orford qu'on n'arrive pas à le faire d'une façon plus efficace que la fermeture du terrain du club de golf Mont-Orford a réussi à le faire», a-t-il affirmé.

La salle communautaire doit servir seulement aux personnes âgées

□ Nouvel appui aux résidents du Centre d'hébergement

Magog (GD)

La salle communautaire du Centre hospitalier et d'hébergement de Memphrémagog doit rester à la seule disposition des personnes âgées qui résident dans cet établissement.

Telle est l'opinion de la présidente du chapitre de Magog de l'Association des retraités de l'enseignement du Québec, Mme Gemma Gauthier.

Mme Gauthier affirme que le conseil d'administration de l'établissement doit renoncer à faire partager cette salle par les résidents et la clientèle du centre de jour. «Les deux groupes n'ont pas les mêmes besoins. La clientèle du centre de jour est beaucoup plus autonome et elle demeure chez elle. De plus, cela ferait beaucoup trop de monde dans la salle», a-t-elle expliqué.

Une clientèle alourdie

Elle a fait remarquer que la clientèle résidente du Centre hospitalier et d'hébergement de Memphrémagog s'est alourdie au fil des années, que la plupart des personnes qui la constituent doi-

vent se déplacer en fauteuil roulant et que d'autres ont besoin d'être accompagnées quand elles se déplacent. «Si elles n'ont plus un local à elles pour prendre leurs repas et participer à des activités de loisir, la détérioration de leur état va s'accroître et il arrivera un moment où elles resteront dans leur chambre ou dans un corridor», a-t-elle affirmé.

Selon Mme Gauthier, laisser la salle communautaire à la seule disposition de ces personnes, c'est montrer du respect pour leur droit à la dignité et à la liberté.

«Elles ont le droit d'avoir de petits moments de joie. Les repas spéciaux, les petits concerts, le cinéma et les autres activités conçues pour elles les aident à avoir une vie un peu plus agréable. Ce n'est pas parce qu'elles ne sont plus capables de se défendre qu'il faut faire comme si elles n'avaient plus de besoins», a-t-elle souligné.

De l'acide déversé au CUSE

Fleurimont (psj)

Les pompiers de Sherbrooke sont intervenus promptement au CUSE de Fleurimont, un peu avant dix heures du matin hier, pour le déversement d'une petite quantité d'acide chlorhydrique.

L'incident est survenu au magasin des matières dangereuses. Un demi-litre d'acide avait été échappé.

Le personnel présent a aussitôt réagi pour neutraliser le produit en déversant du bicarbonate de soude sur l'acide.

À l'arrivée des pompiers, l'opération de neutralisation était pour ainsi dire complétée.

Les pompiers ont procédé à la ventilation des lieux puis ont repris le chemin de la caserne vers 10 h 40.

CHRONIQUE info



par PIERRE A. CAMERON président

Puce



APPARENCE
Noir à brunâtre; environ 1/12 po à 1/6 po de longueur; 6 pattes avec plusieurs soies sur le corps et les pattes; corps aplati latéralement.

ALIMENTATION
Se nourrit exclusivement de sang.

MOEURS

Se retrouve sur les chats et les chiens toute l'année, plus communément lorsque la température est chaude et humide. Attaque volontier l'humain; peut sauter verticalement jusqu'à 7 à 8 po et de 14 à 16 po horizontalement.

REPRODUCTION

Les adultes sont petits, avec carapace aplatie, de couleur brune à noire.

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Porteur de plusieurs maladies; les adultes peuvent vivre d'un à deux mois sans nourriture.

Tique



APPARENCE
L'apparence diffère selon les espèces, mais tous les adultes sont très petits, de forme ronde avec 8 pattes (les larves et les jeunes ont 6 pattes). 1/4 po à 1/2 po de longueur.

ALIMENTATION

Se nourrit du sang de son hôte; toutes les espèces peuvent enfler considérablement après s'être nourries.

MOEURS

Vit sur le corps des mammifères, oiseaux et reptiles.

REPRODUCTION

Elle diffère selon l'espèce, mais le cycle intérieur typique commence par la ponte d'environ 5000 oeufs dans une interstice du plancher ou sur un tapis. Les oeufs éclosent en 19 à 60 jours; les larves attendront un contact avec un hôte approprié.

AUTRES RENSEIGNEMENTS

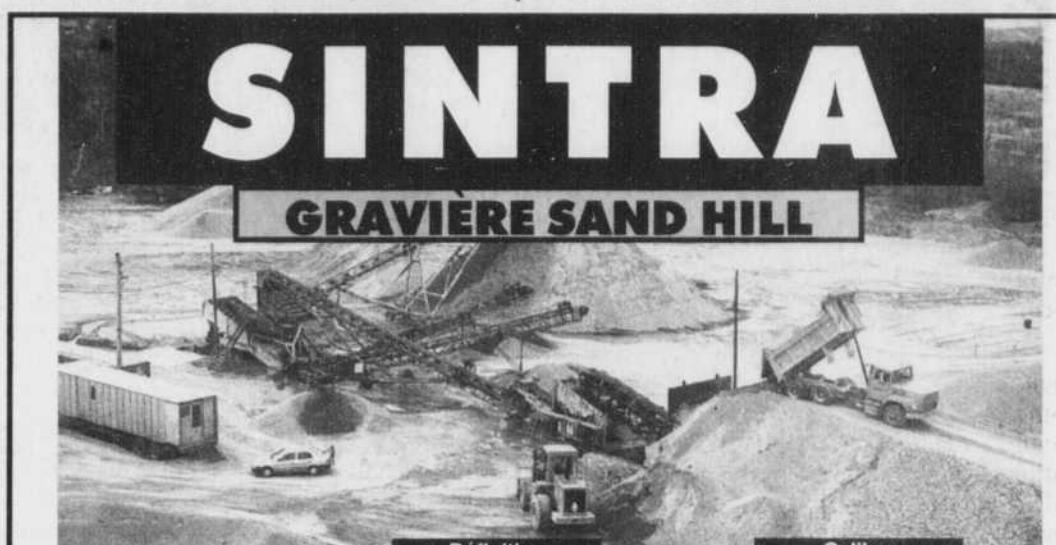
Les tiques sont reconnues porteuses de plusieurs maladies graves incluant l'encéphalite, la paralysie de la tique et la maladie de Lyme. Les adultes peuvent survivre plus de 500 jours sans nourriture.



Consultez votre spécialiste en service anti-parasitaires

569-2847

3920, boul. Industriel, Sherbrooke



GRAVIER

Définition	Calibre
Sable lavé (béton bitumineux)	0-5 mm
Sable lavé (béton de ciment)	0-5 mm
Gravier concassé	0-20 mm
Gravier concassé	MG-20
Gravier concassé	MG-20B
Gravier concassé	MG-20C
Gravier concassé	0-56 mm
Gravier concassé	MG-112

PIERRE NETTE DE GRAVIER

Pierre de gravier concassée	2,5-10 mm
Pierre de gravier concassée	5-10 mm
Pierre de gravier ronde	5-14 mm
Pierre de gravier ronde	10-20 mm
Pierre de gravier concassée	14-20 mm
Pierre de gravier ronde	20-28 mm
Pierre de gravier ronde	20-40 mm

AUTRES PRODUITS

Sable brut classe A	0-()
Emprunt B	0-()
Gravier brut	0-()
Terre tamisée	0-20 mm
Pesée de camion	
Tarif minimum	



523, chemin Labonté, Sand Hill
(819) 875-5553
ou (819) 346-8634

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au jeudi, de 7 h à 17 h
Vendredi, de 7 h à 16 h

En sandales

C'est bien meilleur...

Les plus belles sandales à Sherbrooke!

SIMPLE • TEVA • SALOMON • MERRELL

292, King Ouest, Sherbrooke, 566-8882
Coin King, Alexandre

COURS DE VENTE TOUT À FAIT DIFFÉRENT

Donné par un spécialiste du comportement humain ayant 25 années d'expérience dans la vente.

Plan de cours disponible

SANS FRAIS 1 877 737-2446

Serge Hamel
Psychothérapeute

Sherbrooke
31 mai

Beaucage
VÉHICULES D'OCCASION
CENTRE DE VÉHICULES D'OCCASION
GARANTIS et CERTIFIÉS

**AUCUN
COMPTANT**

**PONTIAC
SUNFIRE 1997**
2 portes,
5 vitesses, radio
AM-FM cassette

**1 SEUL PRIX
189\$***
/mois

**SATURN
SL1
1997**
4 portes, 5 vitesses, radio AM-FM cassette

* Location GMAC de 48 mois. Limite de 24 000 km/année.
Excédentaire de 10¢/km. Taxes en sus.

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-4343



Imacom, Martin Blouche
Étaient réunis à l'occasion de la conférence de presse de la Journée de la famille fleurimontoise, à l'arrière, Jean-Charles Doyon, président du comité de la politique familiale, Marco Bernier, membre du même comité, Francis Gagnon, maire de Fleurimont, Marcel Pruneau, président de l'endroit, Jean-Yves Dirillos, responsable des loisirs, et Mélanie St-Cyr, coordonnatrice de la Maison des jeunes Maize. À l'avant, David Lacharité et Pascal Marcolte, intervenants de la Maison des jeunes Maize.

Fleurimont courtise ses familles

Élise GIGUÈRE

Fleurimont

Le samedi 20 mai, la Ville de Fleurimont organise un immense «party de famille». En effet, la toute première Journée de la famille fleurimontoise aura lieu au Parc central de Fleurimont de 10 h à 17 h. Spectacles, amuseurs publics, bingo et pique-nique sont au menu de cette journée. Lors du pique-nique, des hot-dogs, des boissons gazeuses, de la crème glacée et des fruits seront servis gratuitement. D'ailleurs, les parents n'auront pas besoin de sortir leur porte-feuille de la journée.

«Nous avons tenu à ce que toutes les activités soient offertes sans que nos citoyens aient à déboursier un seul sou», affirme Louida Brochu, président du comité de la Journée de la famille fleurimontoise.

Une politique familiale

Le lancement de cette journée a été précédé par l'annonce de l'élaboration d'une politique familiale. Le but de cette politique est de mieux répondre aux besoins des familles et de les placer au coeur des décisions de la Ville. La politique familiale orientera le conseil municipal dans divers domaines touchant cette cellule de base de la société.

Pour l'an 2000, le comité de la politique familiale se concentrera sur le volet «loisirs». Les résultats du comité seront déposés en décembre prochain. Le comité se penchera aussi sur d'autres thèmes, comme le transport urbain, l'habitation, l'urbanisme et la sécurité publique.

Le comité est formé d'intervenants provenant des milieux culturel, sportif, scolaire et communautaire. Normand Laforme, du CLSC Gaston-Lessard, agit comme personne-ressource pour le comité. Il se dit enchanté par cette initiative. «Ces dernières années, on n'a pas beaucoup valorisé cette cellule de la société. Les familles ont besoin de soutien», affirme-t-il.

Le comité est déjà au travail. Pour l'instant, les membres s'affairent à éplucher les politiques familiales d'autres villes.

«À l'automne prochain, la ville lancera des consultations publiques pour valider le travail effectué par le comité de la politique familiale», a annoncé le maire Francis Gagnon. De plus, des sondeurs se promèneront lors de la journée de la famille pour recueillir les suggestions des citoyens.

«Millé-un-airs de famille»

L'an 2000 a été déclaré «Année de la famille» à Fleurimont. Parmi les mesures mises sur pied lors de cette année toute spéciale, on compte le Millé-un-airs de famille. Durant toute l'année, une trentaine d'organismes présentent un volet familial à un événement déjà existant, soulignent l'apport des familles au sein de leur équipe ou initient une activité unique pour l'an 2000. La journée de la famille fleurimontoise s'inscrit dans le cadre du Millé-un-airs.

Fleurimont ne se contentera pas de penser aux familles à l'an 2000. «Chaque année sera l'année de la famille à Fleurimont», a déclaré le maire Francis Gagnon.

ÉCHANGEZ VOTRE VIEUX TÉLÉPHONE ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50 \$!



TÉLÉPHONE À HAUT-PARLEUR 900 MHz ET CLAVIER DOUBLE 432707
Notre prix 129,95
Rabais de reprise -20,00
Prix après rabais

109⁹⁵

Code du bon : 9488200000000000

CASQUE SANS FIL 900 MHz AVEC SOCLE 432694
Notre prix 299,66
Rabais de reprise -50,00
Prix après rabais

249⁶⁶

Code du bon : 9488400000000000

vtech

TÉLÉPHONE SANS FIL 900 MHz AVEC AFFICHEUR* 397241
Notre prix 129,81
Rabais de reprise -20,00
Prix après rabais

109⁸¹

Code du bon : 9488200000000000

TÉLÉPHONE SANS FIL 900 MHz AVEC RÉPONDEUR NUMÉRIQUE INTÉGRÉ 397243
Notre prix 149,84
Rabais de reprise -20,00
Prix après rabais

129⁸⁴

Code du bon : 9488200000000000

TÉLÉPHONE SANS FIL 900 MHz À 2 LIGNES 40776
Notre prix 179,96
Rabais de reprise -20,00
Prix après rabais

159⁹⁶

Code du bon : 9488200000000000

TÉLÉPHONE SANS FIL 900 MHz 47088
Notre prix 76,36
Rabais de reprise -20,00
Prix après rabais

56³⁶

Code du bon : 9488200000000000



TÉLÉPHONE SANS FIL NUMÉRIQUE 900 MHz AVEC MISE EN ATTENTE VISUELLE/AFFICHEUR* 393851
Notre prix 199,93
Rabais de reprise -50,00
Prix après rabais

149⁹³

Code du bon : 9488400000000000

TÉLÉPHONE TRANSLUCIDE 900 MHz
• Bleu, violet, bleu vert, vert ou orange 46849/46851/395386/395390/431411
Choix de couleurs différent d'un magasin à l'autre
Notre prix 89,86
Rabais de reprise -20,00
Prix après rabais

69⁸⁶ CHAC.

Code du bon : 9488200000000000

*Abonnement requis auprès de votre compagnie de téléphone pour les services de mise en attente et d'afficheur. En vigueur jusqu'à 21 mai jusqu'à épuisement des stocks. Les articles ne sont pas tous offerts par livraison ou en ligne. L'offre de reprise est offerte seulement sur les téléphones VTECH dans cette annonce.

Pile GRATUITE pour casque sans fil ou téléphone sans fil (rabais postal) à l'achat de TOUT téléphone sans fil VTECH dans cette annonce (sauf 432694)

SHERBROOKE 3325, boul. Portland VICTORIAVILLE 1111, boul. Jutras Est
Livraison gratuite le lendemain : Tél. : 1-800-668-6888 Téléc. : 1-800-567-2260
Heures d'ouverture Sherbrooke Lun. au vend. : 8 h à 21 h Sam. : 9 h à 17 h Dim. 10 h à 17 h
Heures d'ouverture Victoriaville Lun. au mar. : 8 h à 18 h Mer. au vend. : 8 h à 21 h Sam. : 9 h à 17 h Dim. : 10 h à 17 h

BUREAU EN GROS
Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt
www.bureauengros.com

À l'occasion du
FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

VENTE DE 15 PIANOS
YAMAHA
Clavinova

Jusqu'à **1000\$ DE RABAIS**

En vente chez
Musique Jean Julien et Fille
1444, rue King Ouest, Sherbrooke
563-7477